

# I' A s t r a g a l e



**BZZZ...**

Pièce chorégraphique et musicale

**Danse,** Leila Bessahli, Bruno Salvador, Antje Schur

**Violoncelle, clarinette, voix,** Aude Romary

**Chorégraphie,** Pascale Manigaud

**Mise en scène,** William Masson

**Décors,** Daniel Mestanza

**Costumes,** Sandra Grandvullemin

**Durée :** 1 heure

**Coût :** 1 900 €

Déplacements et hébergement à la charge de l'organisateur



Cette création a pour prétexte les abeilles :  
en tant qu'insecte qui danse pour communiquer  
en tant que monde organisé où les individus ont une fonction précise  
en tant qu'espèce menacée par son environnement et par l'Homme.

Théâtre, danse, musique s'entrelacent pour traduire des états, des situations, des événements qu'une abeille traverse au cours de sa vie.

Tantôt abeilles, tantôt humains, les interprètes nous transportent dans le monde de la ruche de façon cocasse, scientifique ou poétique.

De la larve à la reine, du miel à la prairie, une succession de tableaux où les corps, les sons, deviennent étranges, intuitifs. Des corps butinant, butinés, fondants comme le miel, cherchant dans leurs mémoires d'abeille d'anciennes sensations à réveiller. Organes, organismes, organisations en mouvements perpétuels. De la naissance à la mort de l'abeille, la danse se fait sensitive ou figurative, au gré des états éprouvés, au gré de notre imaginaire.

Se glisser dans « la peau » de cette apis mellifera, percevoir les micro-mouvements de la larve, la ponte, la répétition, le vol, les échanges.

Mais aussi être humain, homo sapiens, apiculteur, goûteur de miel ou fabricant de pesticide.

La théâtralité est un moteur de l'action, tant dans la recherche gestuelle, le développement chorégraphique que dans le jeu. Des scènes très concrètes prennent place à côté de tableaux plus oniriques.

Des alvéoles disposées sur la scène viennent souligner l'espace, suggérer un univers ou soutenir la dramaturgie. Elles sont décors et accessoires à la fois, les danseurs les déplacent au gré des tableaux pour former des architectures répondant à celle de la ruche.

Un regard d'humains sur ces insectes pour rappeler que leur survie dépend essentiellement de nous. Autant de voix pour faire entendre le chant de cette communauté d'êtres minuscules, multiples, où le collectif est plus important que l'individu.

*Pascale Manigaud, chorégraphe*



La société des abeilles et l'environnement de la ruche peuvent nous sembler des mondes bien silencieux, alors qu'en tendant l'oreille on se laisserait certainement surprendre par une grande richesse de sons et un univers réellement musical...

Craquement de la cire des alvéoles par les larves naissantes, frémissement du premier envol, vrombissement de l'essaim dans son activité continuelle et frénétique, bruissement du vent dans les herbes et les fleurs durant la récolte du nectar et du pollen, frétaillement de la butineuse lors de cette fameuse danse de l'abeille, chant de la reine...

Ainsi, la musique est bien vivante dans cette création et chaque tableau présenté possède sa propre identité musicale, soit en créant un univers en rapport avec celui des danseurs, soit en venant ponctuer leur geste, comme si le son faisait entièrement partie de leur corps.

Le violoncelle, instrument récurrent du spectacle, est utilisé sous de nombreuses formes : acoustique, amplifié mais également comme instrument préparé, ce qui lui permet aussi bien de créer des univers bruitistes et mystérieux que d'être dans la composition musicale plus traditionnelle.

*Aude Romary, musicienne*



Des abeilles...

La mise en scène de Bzzz met en lumière la ruche ouvrière avec le profond désir de plonger le spectateur dans l'univers des abeilles.

Bzzz... narre une vie d'abeille par la danse. Le corps de l'artiste se métamorphose, passant par les transformations, fonctions et éléments propres aux précieux insectes, de l'œuf à l'agonie, du miel à la prairie.

La mise en son est intentionnellement organique, l'instrument de la musicienne devient la bande son de la ruche.

On ouvre en grand les portes de la ruche pour découvrir ce monde à la vie sociale si organisée, où chaque individu est essentiel et vital pour l'existence de la communauté, privilégiant la communication faite de contacts et de mouvements, créant une chorégraphie et une musique incessantes et profondément solidaires.

Et des hommes.

Comment ne pas inclure « l'humain » dans la vie des abeilles ?

Par le biais de courtes scènes aux connotations burlesques, l'humain que nous présentons sous une forme volontairement « primitive », invite le spectateur à prendre conscience des effets de nos activités et de notre méconnaissance sur ces insectes indispensables à notre espèce, qui façonnent et fertilisent le monde qui nous entoure.

*William Masson, metteur en scène*



Présentation d'une première étape du travail à :

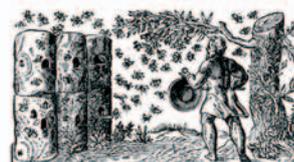
- la Salle des fêtes de Senones les 17 et 18 octobre 2013 – séances scolaires et publique
- l'auditorium du Lycée Jean Baptiste Vuillaume de Mirecourt le 15 décembre 2013 à 16h

Deuxième étape portant sur la scénographie du 10 au 15 mars 2014 à La Nef de Saint-Dié –  
Présentation du travail le 18 mars.

Production : Compagnie l'Astragale

Coproduction : Scène2

Avec le soutien du Conseil Général des Vosges, du Conseil Régional de Lorraine, de la DRAC Lorraine, des villes de Senones et de Moyenmoutier. Ce projet s'inscrit de façon plus large dans « Danse et sabots », coréalisé par le Musée de la lutherie de Mirecourt et Scène2.



Vosges matin 27/10/2013

# C'est la danse des abeilles... « Bzz »

« Bzz... » C'est le nom de la pièce chorégraphique et musicale créée à Senones et Moyenmoutier, née de la collaboration entre la troupe de l'Astragale et l'association culturelle Scène 2

Un premier jet a été présenté à la salle des fêtes aux enfants des écoles et au public. Cette création a pour prétexte les abeilles, des insectes qui dansent dans l'air pour communiquer. Sur scène, un monde organisé où chaque individu a

une fonction précise, en tant qu'espèce animale menacée par son environnement et par l'homme. Théâtre, danse, musique s'entrelacent pour traduire des états, des situations, des événements qu'une abeille élabore au cours de sa vie. Tantôt abeilles, tantôt humains, les interprètes transportent le spectateur qui se pique au jeu, avec vue imprégnable sur la ruche. De la larve à la reine, du miel à la prairie, une succession de tableaux où

les corps, les sons, deviennent étranges, intuitifs. Des corps butinant, butinés, fondant comme le miel, cherchant dans leur mémoire d'abeille d'anciennes sensations à réveiller. De la naissance à la mort, la danse se fait sensitive ou figurative, au gré des états éprouvés, au gré de l'imaginaire.

Une oreille qui se tend.... La musique cherche à surprendre le moindre son, craquement

de la cire des alvéoles par les larves naissantes, frémissement du premier envol...

Le violoncelle, instrument récurrent du spectacle, est utilisé sous de nombreuses formes : acoustique, amplifié mais également comme instrument préparé, traduisant le chant de cette communauté d'êtres minuscules, multiples, où le collectif est plus important que l'individu.

Dans la salle, les enfants des

écoles, les adultes ont jeté leurs regards d'humains sur ces insectes pour rappeler que leur survie dépend essentiellement d'eux.

**Danse :** Leila Bessahli, Bruno Salvador, Antje Schur.  
**Violoncelle, clarinette, voix :** Aude Romary. Chorégraphie : Pascale Manigaud.

**Miss en scène :** William Masson.

**Décor :** Daniel Mestanza.  
**Costumes :** Sandra Grandvullemin.



Les abeilles en plein travail... Organisées, chacune a une fonction bien précise.



Les enfants à la découverte du monde des abeilles



la compagnie corse Valuni réinterprète l'histoire de la danse à travers une chorégraphie de Michèle Ettori et Claude Sorin.

Spectacle

## Biennale de danse en Lorraine

La danse contemporaine n'est pas assez représentée en Lorraine. C'est sur ce constat que trois scènes nationales de Lorraine rassemblant une quinzaine de structures, lancent la première édition d'une biennale. Dans les Vosges, le spectacle prend corps à Senones et Mirecourt.

Pour cette biennale, 35 compagnies sont invitées à travers toute la Lorraine. Dans les Vosges, c'est L'Astragale de Saint-Dié-des-Vosges, une compagnie de danse contemporaine, accueillie par l'association Scène2 à Senones. Une chorégraphie créée spécialement pour l'occasion pour le jeune public : « Ruche ouvrière ». Chez les abeilles, la danse est utilisée en plein vol comme un langage, quelque chose de bien connu des apiculteurs. Une ruche en ébullition, des abeilles

en mouvement permanent. Ces insectes butineurs et pollinisateurs sont à l'origine de la vie, depuis la nuit des temps. La démarche de la compagnie, clairement ancrée dans la création contemporaine, s'inscrit dans une volonté de transmission au public (vendredi 18 octobre à 20h30, cour de l'abbaye de Senones). L'autre chorégraphie de cette biennale à découvrir dans les Vosges, est le fruit de la compagnie Valuni de Corse. « Danses, nos histoires » s'entend comme un voyage

didactique et ludique dans l'histoire de la danse. Les trois danseurs entraînent le public à la découverte de cet art en balayant différents styles à travers la planète : danses Renaissance, classique, néoclassique, jazz, moderne, contemporaine, hip-hop, danses sociales... (samedi 9 novembre à 18h, salle des fêtes de Senones et dimanche 10 novembre à 17h au musée de Luthérie, Mirecourt).

100% Vosges  
10/10/13

●●● La culture // Edo de Vosges

## La danse contemporaine : BZZ... la ruche ouvrière : 18 octobre à la salle des fêtes de l'Abbaye



Spectacle en préparation chez C et JM Coche, apiculteurs à Senones

« La création de cette biennale, EXPEDITION#01, répond à un besoin ressenti par l'ensemble des acteurs de la vie chorégraphique en Lorraine : la danse contemporaine doit bénéficier d'une présence forte en Région.

Cette manifestation propose sa première édition du 8 octobre au 29 novembre 2013. Ce projet rassemble la majorité des structures de la Région Lorraine : 35

compagnies sont invitées par 19 lieux, répartis dans 14 villes... » m'explique Cécile Huet, directrice de Scène2.

**Www.biennale-danse-lorraine.fr**  
Cette création a pour prétexte les abeilles : en tant qu'insecte qui danse pour communiquer

en tant que monde organisé où les individus ont une fonction précise

en tant qu'espèce menacée par son environnement et par l'homme.

Théâtre, danse, musique s'entrelacent pour traduire des états, des situations, des événements qu'une abeille vit au cours de sa vie. Tantôt abeilles, tantôt humains, les interprètes nous transportent dans le monde de la ruche de façon cocasse, scientifique ou poétique.

De la larve à la reine, du miel à la prairie, une succession de tableaux où les corps, les sons, deviennent étranges, intuitifs. Des corps butinant, butinés, fondant comme le miel, cherchant dans leurs mémoires d'abeille, d'anciennes sensations à réveiller. Organes, organismes, organisations en mouvements perpétuels. De la naissance à la mort de l'abeille, la danse se fait sensitive ou figurative, au gré des états éprouvés, au gré de notre imaginaire.

Une oreille qui se tend... La musique cherche à surprendre le moindre son...

craquement de la cire des alvéoles par les larves naissantes, frémissement du premier envol, vrombissement de l'essaim, bruissement du vent dans les herbes et les fleurs durant la récolte du nectar et du pollen, frémissement de la butineuse, chant de la reine...

Autant de voix pour faire entendre le chant de cette communauté d'êtres minuscules, multiples, où le collectif est plus important que l'individu. **Un regard d'humains sur ces insectes pour rappeler que leur survie dépend essentiellement de nous.** (CH — GO)

Le spectacle chorégraphique et musical et produit par la Compagnie l'Astrale, la coproduction par Scène2 avec le soutien du Conseil Général des Vosges, du conseil régional de Lorraine, de la DRAC lorraine et des villes de Senones et Moyenmoutier.

**Danse :** Leila Bessahli, Bruno Salvador, Antje Schur - Violoncelle, clarinette, voix : Aude Romary

**Chorégraphie :** Pascale Manigaud - **Miss en scène :** William Masson - **Décor :** Daniel Mestanza - **costumes :** Sandra Grandvullemin.

17 et 18 octobre à 9 h 30 et 13 h 30 pour les scolaires et 18 octobre 20 h 30 (salle des fêtes de Senones)

